

RENTÉE UNIE DANS L'HOMMAGE

Lundi, à 11 h, 12 millions d'écoliers, de collégiens et de lycéens ont partagé une minute de silence en hommage à Samuel Paty.

INQUIÉTUDES

Le ministère de l'Éducation avait prévu une rentrée lundi, à 10 h. Les professeurs devaient préparer un hommage au professeur Samuel Paty, tué après un cours sur la liberté d'expression. Mais, suite au nouvel attentat de Nice qui obligeait à renforcer la sécurité et au reconfinement, la rentrée s'est faite aux horaires habituels. Des professeurs étaient inquiets. Ils ne se sentaient pas prêts pour parler aux jeunes. Élodie Conan, enseignante d'histoire en lycée à Marseille, s'est souvenu de l'hommage aux journalistes de Charlie Hebdo, en janvier 2015. Elle lisait un texte à sa classe et l'émotion a été trop forte : « *J'ai commencé à pleurer et c'est une élève qui m'a dit : "Madame, je finis de lire"* ». Élodie explique : « *Dans ces moments-là, c'est difficile de se*

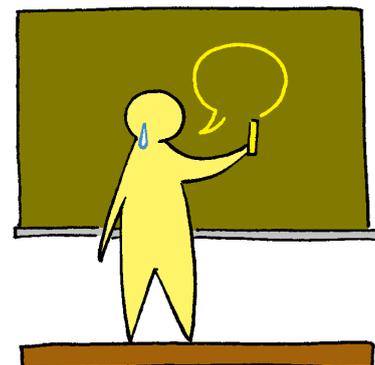
retrouver seule face à une classe. C'est pourquoi une minute de silence doit être préparée ».

BESOIN D'EN PARLER

Les élèves ont appris la mort de Samuel Paty pendant les vacances. Beaucoup avaient besoin d'en parler pour essayer de comprendre. Imane, en 4^{ème} dans un collège parisien, a eu du mal à trouver les mots : « *J'ai tellement de choses à dire, je ne sais pas par où commencer. À la place de tuer, pourquoi ils disent pas qu'ils aiment pas (les caricatures) ?* »

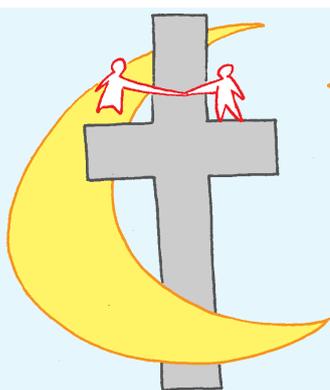
CARICATURES ET RELIGIONS

FranceInfo a raconté l'hommage du collège La Grange aux Belles, à Paris. Le professeur Paul Airiau a questionné ses élèves : « *Que permet la liberté d'expression ? Comment peut-on expliquer le fait de présenter des informations*



qui choquent, qui blessent ou inquiètent ? » Il a rappelé que la liberté d'expression peut être limitée si elle est blessante sans raison. Il a ajouté un exemple : « *Si tu te moques d'un camarade et que tu le fais souvent, est-ce que ça permet de débattre ? Non* ». Il a aussi parlé de la différence entre le blasphème qui est autorisé et l'insulte : « *Un blasphème c'est, par exemple, se moquer d'un Dieu. Une injure, c'est dire que tous ceux qui croient en Dieu sont bêtes* ». Un élève, en sortant de la classe, s'est exprimé timidement : « *C'était bien.* »

SOLIDARITÉ ENTRE RELIGIONS



Dimanche 1^{er} novembre, des chrétiens et des musulmans se sont rassemblés pour la Toussaint.

Après l'assassinat de 3 personnes à la basilique Notre-Dame de Nice, des jeunes musulmans, à Lodève, sont venus « protéger » l'église de leur ville. Ils ont apporté leur aide aux policiers, pour montrer leur soutien aux chrétiens. À Auxerre, une quarantaine de chrétiens et de musulmans se sont rassemblés devant la cathédrale. Le prêtre les a remerciés : « *Nos frères sont venus montrer leur amitié. Pour dire qu'on est tous ensemble contre l'horreur* ». À Bègles, à la sortie de l'église, des musulmans ont distribué des roses blanches en signe de paix. Au Mans, 3 imams sont intervenus pendant la messe pour rappeler que dans leur religion

« *qui tue un être humain, tue toute l'humanité* ». Ils ont ajouté : « *N'attendons plus d'autres événements pour nous réunir car c'est dans l'échange que nous pourrions construire une relation d'amitié et de fraternité* ».



Attentat à Vienne

Lundi 2 novembre, une attaque terroriste a frappé le centre-ville de Vienne, en Autriche.

Selon la police, il y a eu des tirs dans 6 lieux différents. Au moins 4 personnes ont été tuées et une quinzaine sont blessées. Un terroriste a été tué par la police. Une partie du centre-ville a été fermée et les habitants sont appelés à rester chez eux. Les enquêteurs travaillent pour savoir s'il y avait d'autres tireurs.



Les livres : un besoin !

La fermeture des librairies provoque la colère. Les libraires ont reçu le soutien de très nombreux écrivains. Ils expliquent

que lire est aussi important que manger. Cela permet de penser, de rêver, de nous rencontrer par les livres, de nous comprendre et de comprendre le monde. Dans ces moments de peurs, de questionnements, nous avons besoin de nourrir nos cerveaux. Ils appellent le gouvernement à rouvrir les librairies sans attendre !



Suite des textes sur le thème de notre appel à témoignages « Pour vous, c'est quoi le bonheur ? » :

Une parole, un regard, un sourire

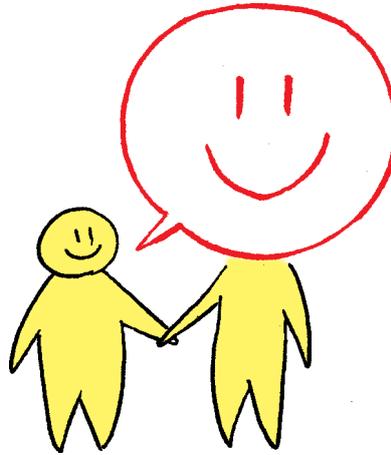
Le bonheur ça commence dès le matin !

C'est se sentir bien dans sa peau, prendre soin de soi, se sentir beau. C'est prendre soin de sa santé, ne pas souffrir, être en forme, pouvoir se déplacer seul.

C'est être entouré de sa famille, recevoir des nouvelles de ses enfants. C'est vivre ensemble, s'aimer, s'écouter, s'entraider, partager de bons moments, ne pas se sentir seul. C'est être libre de choisir, de se déplacer, de donner, de recevoir, d'être écouté.

C'est vivre en paix, avec soi-même et les autres, s'entendre, se respecter.

Mais c'est avant tout ressentir de la joie et du plaisir chaque jour, à travers une parole, un regard, un sourire !



Résidence du Fougeray, Caulnes (22)

Être ensemble

Pour moi le bonheur : c'est de vivre, d'être avec la famille, de pouvoir travailler et de rencontrer de nouvelles personnes. J'aime dormir et rêver.

Le bonheur : c'est de voir la couleur de l'amour qui est le rouge. Le bonheur, c'est que les médecins puissent sauver des vies.

Alice Boulay, ESAT de LADAPT Mayenne, Pontmain (53)

Différents bonheurs

J'ai été heureuse le jour de la naissance de ma fille.

Je suis heureuse quand je marche dans la forêt, je me sens bien.

Mon bonheur à moi, c'est de danser.

Le bonheur, c'est tous les souvenirs que j'ai vécus avec mes enfants, mes parents et mes amies en Algérie. Ils me manquent tellement. Nous sortions toujours pour nous promener et être heureux ensemble.

Le bonheur, c'est de voir ma famille en bonne santé et de me retrouver avec eux tous les soirs autour de la table et de passer un bon moment.

Le bonheur, c'est ma vie avec ma famille, dans la même maison avec une bonne situation professionnelle.

Le bonheur, c'est toute ma jeunesse passée avec mes parents au Maroc.

Le bonheur, c'est tout ce que j'ai vécu avec mes frères et sœurs.

Le bonheur, c'est la mémoire de ma vie.

Le bonheur, c'est le souvenir du cœur : de bonnes choses que j'ai faites quand j'étais jeune. Tous les jours heureux sont dans mon cœur.

Le bonheur, c'est le jour où j'ai eu la protection internationale de la France.

Le bonheur, c'est de voir grandir mes petits-enfants dans un monde meilleur.

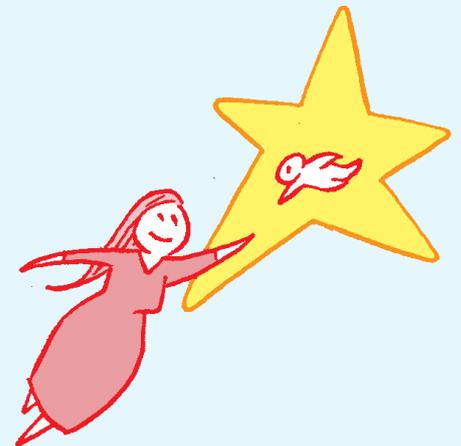
Bintou, Fatoumata, Houaria, Karima, Njima, Mohamed B., Mohamed O., Réginald, Centre LRF (Lieu Ressource Formation), Toulouse (31)

RETOUR DE L'AUTOMNE

Les journées raccourcissent
Qu'il est bon de rentrer dans sa
maisonnée
S'asseoir sur le banc devant l'âtre de
la cheminée
Une belle flambée crépité de mille feux
Le chat se pelotonne en ronronnant
de plaisir, tout près du foyer douillet
Quel plaisir de partager en famille les
châtaignes grillées, après avoir fait une
entaille avec un couteau bien aiguisé
pour éviter l'éclatement du fruit
Et, pendant ce temps, dehors, une
brise fraîche fait tourbillonner les feuilles
mortes qui se ramassent à la pelle.

Résidentes de l'EHPAD de Briec (29)

AVANT TOI



Avant toi, je n'avais rien, j'étais une
fillette perdue sur son chemin.
Comme c'était difficile, comme j'étais
seule.

Tout le monde était plongé dans une
vie heureuse que je méritais, mais à
laquelle je n'avais pas accès.

Que pouvais-je faire ?

J'étais condamnée à le faire seule.
Quand tu es venue, tu as fait de ma
vie une pluie d'étoiles.

À côté de toi, ma petite, j'ai appris à
grandir.

J'ai appris à mettre mes mains sur
mes genoux.

J'étais courageuse à côté de toi.

Je suis devenue soldat, j'ai détruit
tout ce qui nous détruisait.

Et j'ai trouvé le chemin.

Avec toi, je suis vivante.

Tu es le parfum des fleurs de jasmin.

Pour sa fille Seti, Shohreh Kalhor,
stagiaire au Centre de réadaptation pro-
fessionnelle Richebois, Marseille (13)